

## **Randonnée du 12 février 2023**

### **Viarmes-Noisy-sur-Oise-Asnières-sur-Oise-Viarmes**

**Nous étions 6 (Jean-Louis, Jocelyne, Paul, Claire, Irène et Thierry) guidés par Jean-Louis.**

#### **Viarmes**

La première mention du village dans les archives date de 867. Le village se nomme alors Vetermas. Nous retrouvons ensuite le nom de Viurmas, dans des textes datant du XIème et XIIème siècle. Puis, en 1217, Henri de Grand-Pré devient seigneur de Viarmes.

Viarmes possède un château datant de 1758, construit par Jean-Baptiste de Pontcarré, qui accueille aujourd'hui les bureaux de la mairie. La ville a également mis à jour, grâce à des fouilles archéologiques, un second château datant du XIIIème siècle comme l'église.

Au XIXème siècle, la culture de navets à collets violets et longues racines était devenue une spécialité locale, et la fabrication de dentelle de Chantilly faisait la gloire de Viarmes.

Enfin, l'eau est également un élément très important dans la ville. Viarmes possède en effet, plusieurs sources, fontaines, étangs et lavoirs. Un réseau d'eau potable a été mis en œuvre au XIIIème siècle par les moines, pour alimenter l'Abbaye de Royaumont.









© Tous droits réservés

ECOLE MONTESSORI  
Maison des Enfants 3-6 ans  
Français & Anglais

06.72.33.41.42

[www.lespetitessourisdemontessori.fr](http://www.lespetitessourisdemontessori.fr)



**La pédagogie Montessori a été créée par le docteur Maria Montessori en 1907. Elle est basée sur la volonté d'aider l'enfant à se construire, à le rendre autonome et à avoir plus confiance en lui, tout en développant ses sens.**

**Noisy-sur-Oise**



Noisy (qui peut provenir du latin Nucetum, lieu plané de noyers), Nocitom, ou Nucito, voire Nuisi, est mentionné dès le VI<sup>e</sup> siècle lors d'un conseil royal de Clovis III en son palais de Luzarches, qui confirme l'existence de vignes appartenant à l'abbaye de Saint-Denis.

**L'histoire de Noisy-sur-Oise est indissociable de celles des abbayes** du Val d'Oise, de Saint Denis, et de Mortemer en Normandie qui ont successivement produit du vin sur les terres sur Noisy, transporté par l'Oise.

Comme toute la région, et sans que l'on ait beaucoup d'informations sur cette période, Noisy a subi les invasions normandes jusqu' à la fin du premier millénaire.

Le village fait partie au XII<sup>e</sup> siècle du comté de Beaumont. La jouissance des vignes et du pressoir sont alors l'objet de concessions entre les différentes abbayes. La seigneurie de Noisy, au gré des partages et des successions, puis sous la domination anglaise pendant la guerre de 100 ans, est la propriété des seigneurs de Coye puis des princes d'Angleterre pour devenir ensuite celle de la famille Maupeou au XVI<sup>e</sup> siècle et le rester jusqu'à la révolution.

### **Une commune longtemps rurale :**

Noisy est restée une commune rurale jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle; La profession de vigneron a disparu vers 1870 mais les Noiséens étaient encore essentiellement agriculteurs, bergers ou bucherons; les produits de la culture étaient vendus à Paris ou à Saint Denis, les coupes de bois en forêt de Carnelle étaient descendues jusqu'au port et chargées sur des péniches qui acheminaient ce bois de mine vers la région du Nord.

Le tissu social du village s'est modifié au début du 20<sup>e</sup> siècle avec la création d'une ligne d'autobus entre Persan/Beaumont et Survilliers en 1908 qui permet aux Noiséens de rejoindre les ateliers et les usines des environs.

Jusqu'aux années 1950, les activités se diversifient avec la création sur la commune d'une fabrique de queues de bouton et de rivets, d'une fabrique de boutons de nacre, puis d'un atelier de décolletage et de tournage de métaux. En 1924, la Société des ciments Portland implante un transporteur aérien destiné à acheminer l'argile extraite en forêt; les wagonnets descendent depuis la forêt de Carnelle jusqu'au quai d'embarquement sur les bords de l'Oise. Des péniches débarquent aussi des matériaux destinés à la briqueterie de Viarmes.

Dans la période d'entre-deux guerres, une plage est créée sur les bords de l'Oise, offrant aux Noiséens et aux habitants des alentours, la possibilité de baignades, d'après-midi dansants et de concours de pêche.

L'électricité a été installée dans le village en 1927, le réseau d'eau potable en 1948, et la construction du réseau d'assainissement a commencé en 1980.

Aujourd'hui, Noisy compte 2 exploitants agricoles et la majorité de la population active se dirige quotidiennement vers la capitale, la grande couronne, le secteur de Roissy, ou pour les plus chanceux, vers les communes voisines.










# la Méridienne Verte



GR° 1  Noisy sur Oise

Vous êtes sur le sentier de grande randonnée GR 1, qui croise la Méridienne Verte. Ce GR fait partie du réseau des 65 000 kilomètres de sentiers de Grande Randonnée créés, balisés et entretenus par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre. Pour le Département de Val d'Oise, ce sont 1400 kilomètres d'itinéraires animés et balisés sur le Codeville 55 avec l'appui de Comité Local du Val d'Oise. Ces itinéraires sont proposés sur le plan départemental de la randonnée et liés à la planification des paysages et randoitourisme.

Le territoire de France, balisé, animé et entretenu par les plus beaux sentiers de France, est le résultat de 114 communes de Val d'Oise.

Pour réaliser le passage d'un 2 000, des actions ont été planifiées sur le territoire de la Méridienne, c'est-à-dire une route verte.

La Méridienne Verte, projet de la Mairie de Noisy sur Oise, a été réalisée dans le cadre d'un contrat de partenariat public-privé. Pour en savoir plus, consultez le site internet de la Mairie de Noisy sur Oise.

Gen de France, partenaire officiel de la FFRP encourage

sur l'ensemble du territoire la mise en œuvre de sentiers de randonnée, encouragements de la part de la commune, d'accompagnement de la commune et de développement local.



**FFRP**

Fédération Française de la Randonnée Pédestre

































## **Abbaye de Royaumont**

Fondée en 1228 par le jeune Louis IX (futur Saint Louis) et sa mère Blanche de Castille, cette abbaye cistercienne connut un grand rayonnement au Moyen Âge.

Vendue à la Révolution, elle fut transformée en usine textile et l'église démantelée servit à la construction d'un village ouvrier. L'abbaye retrouva sa vocation première en accueillant en 1869 le noviciat des religieuses de la Sainte-Famille de Bordeaux, qui entreprirent de la restaurer dans le style néogothique.

En 1905, Jules Goüin, président de la Société de Construction des Batignolles, acquit l'ancien monastère.

Son petit-fils, Henry Goüin, décida d'ouvrir ses portes aux artistes et intellectuels nécessiteux pour offrir le « *loisir de méditer – éventuellement de créer – à ceux que trop souvent les difficultés matérielles de la vie contraignent à vivre dans des lieux dont la beauté et la poésie sont absentes* ».

En 1964, le projet sera pérennisé sous la forme d'une fondation, la *Fondation Royaumont (Goüin-Lang) pour le progrès des Sciences de l'Homme*.

Niché dans un cadre apaisant et d'une beauté intemporelle, ce monument, classé monument historique en 1927, a donc connu plusieurs vies, successivement monastère cistercien, abbaye de cour, site industriel, noviciat, hôpital de guerre, résidence de campagne, avant de devenir un Centre Culturel de Rencontre. Il ne fut ainsi jamais laissé à l'abandon.











# L'abbaye de Royaumont

↳ dans l'histoire

## L'abbaye de Royaumont dans l'histoire

L'abbaye royale de Royaumont est fondée en 1228 par Saint Louis (Louis IX). Il y séjourne régulièrement et partage le quotidien des moines. Sous l'impulsion de cette grande abbaye cistercienne, toute la région se développe : les marais sont drainés, les cours d'eau aménagés, les terres cultivées. Mais dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, la vie monastique ralentit et les rois accordent moins d'importance à Royaumont. L'abbaye est rassemblée plusieurs fois pendant la guerre de Cent Ans et sort appauvrie du Moyen Âge. À partir de 1549, elle est mise en commende et les abbés, désormais nommés par le roi, ponctionnent une grande partie des revenus du domaine. Plus investi dans la vie de cour que dans la vie religieuse, le dernier abbé commendataire fait édifier en 1785 un splendide palais abbatial inspiré du petit Trésor. Mais la Révolution met fin à ses projets. En mai 1791, les biens de l'abbaye sont nationalisés et les bâtiments sont vendus au marquis de Trévannes qui y établit une filature de coton. En marge de cette activité industrielle, une société brillante et parisienne vient à Royaumont au XIX<sup>e</sup> siècle, en quête de ruines romantiques et de plaisirs champêtres. La vie religieuse revient en 1864 avec les Oblats de Marie-Immaculée de Marseille puis en 1867 avec les religieuses de la Sainte-Famille de Bordeaux qui installent un noviciat. En 1905, l'abbaye est rachetée par un industriel, Jules Gouin, qui en fait sa résidence secondaire. Ses descendants, férus de culture, créent en 1964 la première fondation culturelle de France, la Fondation Royaumont pour le progrès des Sciences de l'Homme. Cette Fondation est aujourd'hui un centre international pour les artistes de la musique et de la danse.

## L'hydraulique monastique

Que ce soit pour la vie religieuse, l'usage domestique ou industriel, l'eau est indissociable de l'histoire de Royaumont. Par souci d'hygiène, les moines ont manifesté une grande maîtrise hydraulique et canalisés deux rivières, la Thève et l'Yvette, pour nettoyer leurs latrines et évacuer leurs eaux usées vers l'Oise toute proche. Dès 1791, le Marquis de Trévannes dévie en partie ce canal vers le centre du bâtiment des moines pour y installer une roue et produire l'énergie nécessaire au fonctionnement des machines de sa filature. Puis, en 1876, les religieuses installent une roue sur le canal des latrines, leur permettant d'activer une pompe et de tirer l'eau d'un puits pour la distribuer dans toute l'abbaye, ce qui leur procure ainsi un confort moderne. Aujourd'hui, les canaux qui traversent le plan de l'abbaye constituent un des éléments de décor les plus remarquables du domaine.

Pour revivre ces époques qui balayent l'histoire de France, l'abbaye se visite tous les jours.



Cour de l'abbaye



Élevage de chevaux

Canal des latrines



Concert dans le réfectoire des moines



Puits abbatial

Suite du vers.

Illustration: © J. Gouin, 1905. Musée de la Ville de Paris.

Asnières-sur-Oise placée sur la grande ligne des excursions et des chasses royales eut le bonheur d'avoir un château royal où nous retrouvons le fils de Philippe Auguste. Asnières-sur-Oise possède une forêt dont les premiers arbres apparaissent comme un avant poste sur la cime de la colline dont la ville est abritée. Les augustes époux Blanche de Castille et Louis VIII se réfugiaient à Asnières-sur-Oise pour savourer le charme de ses bois, s'y reposer des fatigues et des lassitudes des fêtes de Reims.

Blanche de Castille aimait le parc d'Asnières, elle le faisait peupler d'animaux domestiques. Pour Blanche de Castille et son époux, c'était à la fois une maison de plaisance, une station, un point de départ pour les chasses, un séjour d'été et de printemps. Asnières jouissait des avantages d'un climat tempéré. La campagne d'Asnières, sa végétation, son sol plantureux, le site délicieux de ses environs en font un des beaux séjours de France. Asnières surprenait le voyageur par l'extrême propreté de ses rues et l'élégance de ses maisons.

Quand le Roi était à la chasse, la Reine et les princesses assistaient à ces parties de plaisir montées sur des chevaux richement carapaçonnés; même les promenades à âne auraient pu, à l'époque, devenir un luxe en vogue dans la localité d'Asnières. Le nom de la ville rappelle que les habitants primitifs d'Asnières s'occupaient de perfectionner l'âne domestique et l'espèce sauvage. Asnières était une grande ville et, il est opportun de rappeler aussi l'ancienneté d'Asnières et de son château. Elle faisait partie de la division territoriale de Chambliais auquel se substitua au XI<sup>ème</sup> siècle le comté de Beaumont. D'après le plan cadastral d'Asnières, on peut déduire que le nombre d'habitants était fort important en 1260. Les quartiers étaient très diversifiés. Quant au château qui porte depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle le nom de la Reine Blanche, les monnaies que l'on a découvertes portant la date de 901 montrent qu'il est antérieur de plusieurs siècles à Saint-Louis.

Il est question d'Asnières au temps du Roi Robert. Dans son testament, Louis VIII, mort le 7 ou 8 novembre 1226, demandait que "le prix de ses bijoux fut employé à fonder un monastère avec une église en l'honneur et révérence de Madame la Vierge". Ce serait la future abbaye de Royaumont. Il s'agissait de créer un centre de civilisation et de foi. Blanche de Castille et Saint-Louis tenaient à respecter les dernières volontés du fils de Philippe Auguste. Ils achetèrent la terre de Cuimont décidant que le nom serait changé en Royaumont (1228). Les habitants d'Asnières-sur-Oise sont dès le début partisans et défenseurs du projet de Saint-Louis. Avant de partir en croisade (1248), Saint-Louis donna en témoignage de tendresse à la Reine Marguerite de Provence "Asnières, son parc et les autres appartenances".

### **L'histoire de Royaumont paraît pouvoir se diviser en trois époques.**

**La première commence en 1228.** C'est la période de splendeur qui comprend la fondation de Royaumont construite par Pierre de Montreuil. Cette époque glorieuse se poursuit jusqu'en 1328.

**La seconde est marquée par un lent travail de décadence interrompu d'améliorations temporaires.** En 1437, pendant la guerre de Cent Ans, le général anglais Talbot prit Pontoise par ruse en faisant revêtir à ses soldats des casaques blanches qui les confondaient dans le paysage enneigé. On comprend pourquoi les anglais tinrent à reprendre cette place forte qui leur frayait le chemin de Paris, et tenait en échec toute l'Ile de France. Le siège de Pontoise dura trois mois. Les deux armées rivales se trouvaient séparées par l'Oise, dont Charles VII gardait le passage depuis Pontoise jusqu'à Beaumont et Asnières. Henri VI, Roi d'Angleterre, donna en 1430 à Robert Seigneur de Willugby le comté de Beaumont avec les terres d'Asnières et de Luzarches. En 1508, Pierre de la Porte, seigneur du fief de Touteville à Asnières, s'est vu inféodé toutes les terres qui lui appartenaient à Asnières et Royaumont. Au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, la châtellenie de Touteville passa à la maison de Joigny. Une pierre



funéraire qui faisait partie des sépultures d'Asnières a consigné un deuil de famille, une catastrophe survenue en 1647. En effet, un des jeunes fils périt à l'âge de 15 ans en se baignant dans l'Oise. Un poète d'Asnières-sur-Oise écrivit un sonnet à la mémoire du jeune homme :

"Mortel arrête et lis l'histoire de mon sort / Le bien que je te veux fait que je t'y convie / En l'avril de mes ans elle me fut ravie / Un peu de volupté nous fait souvent grand tort / Me laissant emporter par une jeune envie / Je trouvay le naufrage ou je cherchois le port / L'inconstance attachée aux choses de ce monde / Secondant en ce jour l'inconstance de l'onde / L'humide sein des flots me fit perdre le jour / Adorons le décret de la bonté supresme"

En 1583, les processions blanches rassemblaient des milliers d'habitants vêtus de blanc portant des croix et des cierges. Il s'agissait de conjurer les fléaux du ciel puisque l'on avait vu un météore lumineux ainsi qu'une large zone de feu au fond du ciel : les habitants étaient consternés mais ce n'était qu'une aurore boréale. Ces rassemblements avaient aussi pour cible les protestants de la région. Un moine écrivain s'installa à Saint Firmin. Auteur de Manon Lescaut, l'illustre abbé Prevost fut frappé d'évanouissement au cours d'une promenade en forêt et transporté à l'abbaye de Royaumont sans connaissance. Il mourut sous le scalpel d'un chirurgien le 23 novembre 1763, peut-être à Royaumont ou à Saint Firmin... Chantilly est en 1780 un foyer d'élégance et de fêtes mondaines. Le Prince Louis Joseph de Condé aimait la chasse et, en sa qualité de grand veneur, ne respectait ni clôtures, ni barrières; les vieillards d'Asnières racontent l'avoir vu plusieurs fois prendre un repas de chasse à l'abbaye. Ces vieillards le voient encore dans son costume de chasseur avec ses guêtres. La révolte gronde, le 19 mai 1790, les habitants de Royaumont virent arriver la municipalité d'Asnières. Elle venait exécuter un décret de l'Assemblée Nationale du 20 mars et du 20 avril 1790. Il y était dit : "Les officiers municipaux se transporteront dans la huitaine de la publication des présentes, dans toutes les maisons des religieux de leur territoire, s'y feront présenter tous les registres et comptes de régie, les arrêteront et formeront un résultat des revenus et des époques de leur échéance. Ils dresseront un état et description de l'argenterie, argent monnayé, des effets de la sacristie, des bibliothèques, livres, manuscrits, médailles, et du mobilier le plus précieux de la maison, en présence de tous les religieux". A la suite de quoi, en octobre 1790 tous les voiles furent déchirés. La loi d'octobre votée par l'Assemblée Nationale supprima les ordres et congrégations. Le 14 novembre 1790 un expert nommé par la municipalité de Paris vint évaluer les bâtiments, terres et dépendances (192,413 livres). Le 11 janvier 1791, on mit les scellés à Royaumont. Le 18 mai 1791, on enleva de Royaumont un de ses plus chers trésors, ses antiques reliques données par Saint-Louis pour les transporter à l'église d'Asnières. Deux fanatiques anti-religieux d'Asnières entraînent quelques niais à l'église d'Asnières où ils déroberent un crucifix pour le trainer dans les rues de la ville.

**La troisième période enfin qui va de la fin du XVII siècle jusqu'à la deuxième partie du XIXème siècle est marquée par le déclin puis la chute totale avant la Renaissance.** Le Marquis de Travannet, seigneur de Viarmes, propriétaire de l'abbaye depuis 1791 ordonna la destruction de la basilique de Royaumont au début de 1792 au nom du comité de Salut public. Ce fut particulièrement difficile car on avait parfaitement assuré "la solidité de ce navire blindé du XIIIème siècle". Il semblait "qu'un blindage invisible empêchait d'entamer l'invulnérable cathédrale de Royaumont".

Après avoir taillé les piliers d'une entaille circulaire profonde, on les relia au moyen de chaînes de fer. On donna un signal et, comme un seul homme, les ouvriers démolisseurs imprimèrent une secousse des plus violentes à la partie amincie de chaque pilier. Ce fut le

Waterloo de l'abbaye et la grande déroute d'une armée de gothique architecture. On vit les poutres qui soutenaient la charpente sortir de leur encastrement, les murs se fendre et s'ouvrir, les voûtes, la toiture, le lourd clocher tomber en avalanches avec des gémissements terribles. Mais, seule la tourelle du croisillon nord et le mur du sud résistèrent à la destruction de l'immense église de 101 mètres de long.

Cependant le Marquis de Travannet nommé l'Alexandre Lenoir de Royaumont, heureusement désobéit au comité de Salut public en sauvant le mausolée du Comte d'Harcourt. Il le cacha derrière une montagne de pierres et de décombres. Aujourd'hui ce monument de style baroque réalisé par Coysevox est visible dans le réfectoire de l'abbaye, grâce à la révolte des habitants d'Asnières-sur-Oise en 1863 qui s'opposèrent à sa translation à Nancy.

La Marquis de Travannet installa dans l'abbaye une filature de coton avec ses ouvriers anglais. A sa mort en 1795, l'établissement devint la propriété de son frère qui mourut en 1812 et, le 1<sup>er</sup> février 1815 Monsieur Vander Mersch acheta Royaumont. En 1818, il y installa une blanchisserie qui prospéra jusqu'en 1832. En 1864, l'abbaye fut rachetée par les oblats qui la restaurèrent avant de la céder aux soeurs de la Sainte Famille de Bordeaux. En 1905, après la loi de séparation de l'église et de l'Etat, la famille Gouin, déjà propriétaire du palais abbatial, acquit l'abbaye et reprit les travaux de restauration.

C'est grâce à cette famille qu'en janvier 1915 les premiers patients des Dames Ecossaises arrivèrent à l'abbaye. Le docteur Elsie Inglis au début de la première guerre mondiale eut l'idée de créer des hôpitaux exclusivement dirigés par des femmes. Sa démarche s'inscrivait dans la lutte des femmes en ce début de siècle pour accéder aux études, au droit de vote et à un meilleur statut social. Elles voulaient participer à l'effort de guerre et montrer leurs compétences.

Dès leur arrivée dans des bâtiments sans électricité, sans chauffage, elles entreprirent l'aménagement de salles d'opération, radios, laboratoires, dortoirs et cuisine. Elles reçoivent les premiers blessés dont le nombre ne cessa de croître. En juillet 1915, ce sont 100 poilus blessés qui arrivent chaque jour. Cet hôpital, opérationnel de 1915 à 1919, comptera jusqu'à 600 lits et verra défiler 10861 blessés.

Le monument des Dames Ecossaises situé à l'entrée d'Asnières, en face de Royaumont, honore la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté, salue les actes de courage de ces Dames Ecossaises et de l'abbé Rousselle, curé d'Asnières et aumônier de l'hôpital de Royaumont, qui sur ce lieu, empêcha les allemands d'entrer à Asnières. En 1937, cette famille fonda le Centre Culturel de Royaumont et, en 1964 la Fondation fut reconnue d'utilité publique.

## Eugénie-Hortense de Beauharnais

Reine de Hollande, comme son le nom de sa mère Hortense, elle est née à Paris en 1783 et morte à Asnières-sur-Oise au moment où elle était la fille d'Alexandre de Beauharnais et de Marie-Joséphine de Beauharnais, que rejoindra Napoléon lors de ses exils successifs.

À l'âge de quatre ans, elle est emmenée à la Martinique (lieu de naissance de sa mère) et de son père, et y restera jusqu'en 1793. La jeune Hortense a une sœur lorsque son père tombe sur l'échafaud en 1794.

En 1796, unée de mariage se marie avec le Général Bonaparte, elle est envoyée en pension chez Madame Campan qui avait fondé à Saint-Germain-en-Laye l'Institut National de Saint-Germain, l'école des

à dix-sept ans et, deux ans plus tard, en janvier 1802, épouse son oncle de Premier Consul le frère de ce dernier, Louis.

Un an auparavant, Louis avait rejoint le château de Rodon. C'est à cette période qu'Hortense vient y séjourner, selon l'Alte Herr-Johann Doehle, qui écrit en 1867 un ouvrage en deux tomes sur l'histoire de Rossmann.

Hortense aimait se rendre à l'abbaye par l'allée qui porte aujourd'hui son nom.

Louis reprend le château à son frère Napoléon en 1803.

Le couple acquiert ensuite le château de Saint-Léon-la-Grève où Hortense donne de somptueuses fêtes jusqu'en 1815. Pendant cette période, de 1806 à 1810, Louis devient Roi de Hollande et Hortense Reine, c'est de là que vient la dénomination « reine



Hortense ». Mais le nom n'est pas Hortense en Hollande, elle restera rapidement en France et se séparera de son mari.

Après plusieurs exils, elle meurt le 5 octobre 1837, son corps est inhumé à Bach-Malmouren où elle subitait être enterrée auprès de sa mère.



Asnières-sur-Oise



# Bienvenue au marais de Baillon

Espace Naturel Sensible départemental

Situé dans le bassin versant de l'Oise, le marais de Baillon couvre 8,30 ha. Il appartient à la commune d'Asnières-sur-Oise. Ce marais présente une grande variété de milieux humides : boisement des rives, marais à grandes herbes, maré, rivière. Sa gestion a été confiée par convention au Conseil général du Val d'Oise, qui a pour partenaires le P.N.R. Oise-Pays de France et l'association Sauvegarde Asnières Baillon (S.A.B.), ceci dans le but de conserver et d'améliorer le patrimoine naturel du site et d'en permettre la découverte par le public.

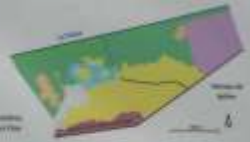
## Historique

Entre 1953 et 1991, une partie du marais fut utilisée comme décharge. Avant 1951, il fut le lieu d'extraction de tourbe par un petit producteur local. En 1970, il fait l'objet d'études par différents spécialistes et organismes travaillant pour le Muséum National d'Histoire Naturelle (M.N.H.N.) pour les inventaires floristiques et faunistiques ainsi que de lieu de suivi des oiseaux migrateurs.

Ces études ont démontré la présence d'un patrimoine exceptionnel pour l'île de France et remarquable au niveau national. En 1991, l'ancienne décharge a été fermée. En 1993, l'association S.A.B. a réaménagé une partie du site dans le but de préserver le marais (création de mares...). Le 23 septembre 2011, il est devenu un site conventionné E.N.S. départemental.

## Gestion

Le défi du Conseil général et de la commune est de permettre l'ouverture du site aux visites du public tout en protégeant son riche patrimoine naturel. Cela se traduit par la mise en place et l'entretien de mobilier pour l'accueil des visiteurs ainsi que par la restauration et l'entretien des milieux comme par exemple la mare, réservoir faunistique et floristique d'exception, où la réouverture de prairies humides.



## Les reptiles et amphibiens

On peut y rencontrer des reptiles et des amphibiens comme l'arctique (légal), la couleuvre à collier (légal), le crapaud commun (légal) et le crapaud émeraude (légal).



## Faune

Regroupement de deux réserves d'oiseaux (Sud-Ouest et Nord-Est) de l'île de France. Le marais de Baillon d'une grande variété de milieux qui permet à de nombreuses espèces végétales et animales d'être présentes. Les espèces de mammifères sont le castor, l'échoua, le lapin, le renard, le furet, le putois, le vison, le blaireau, le sanglier, le cerf, le chevreuil, le chevreuil, le sanglier, le cerf, le chevreuil.



oiseaux, 3 espèces d'arctiques et 2 espèces de reptiles et de mammifères en 2011. Parmi les espèces animales présentes on trouve principalement : le héron, le cygne, le canard, le faucon, le grand oiseau (Buteo buteo), le grand oiseau (Buteo buteo), le grand oiseau (Buteo buteo), le grand oiseau (Buteo buteo).



## Flora

Certaines espèces végétales sont très rares comme l'arctique (légal) (Luzula sylvatica), le cygne (légal) (Cyperus papyrus), le héron (légal) (Cyperus papyrus), le héron (légal) (Cyperus papyrus), le héron (légal) (Cyperus papyrus).















### **Chapelle Notre-Dame**

Entièrement financée au XIXe siècle par M. Jules Gauthier, protestant converti, cet édifice permit aux habitants de Baillon d'assister régulièrement à l'office du dimanche. La chapelle a été bénie le 23 novembre 1884, la cloche est nommée Julie du nom de Mme Gautier. Le caveau des donateurs se trouve à droite dans la chapelle tandis qu'à gauche une place est réservée à Notre-Dame-de-Baillon, statue monochrome du XVe siècle réputée miraculeuse provenant de l'ancienne chapelle du prieuré, détruit en 1792.









**Retour Viarmes**









**Lavoir du Montcel**



